

HABITAT III AUDIENCES INFORMELLES AVEC LES ASSOCIATIONS D'AUTORITÉS LOCALES

DISCOURS LUCIANA BLASCO

Secrétaire adjointe à la Culture de Buenos Aires, Représentante de la Commission Culture de CGLU

NEW YORK, NATIONS UNIES

16 MAI 2016 - 15.00-18.00



Mesdames et Messieurs, chers amis et amies,

C'est un plaisir de m'adresser à vous en tant que **Secrétaire aux Politiques Culturelles** de la Ville Autonome de Buenos Aires, et en tant que **co-présidente** de la Commission culture de CGLU.

La Ville de **Buenos Aires** est une des plus grandes villes du monde. Nous sommes honorés qu'on nous ait la responsabilité de faire part de nos contribution lors de ces « audiences » (hearings) informelles d'Habitat III avec les gouvernements et les autorités locales.

C'est également un honneur d'être chargée de la coprésidence de la **Commission culture de Cités et Gouvernements Locaux Unis**, et de m'adresser à vous en représentant ainsi de plus de 650 villes, réseaux et organismes de tous les continents qui impulsent et mettent en œuvre un document pionnier, le premier document mondial sur la culture et le développement urbain durable : l'**Agenda 21 de la culture**. Ce document est un guide très utile, un manuel qui aide les villes du monde entier à rendre opérationnelle « la dimension culturelle dans les villes durables ».

Qu'est-ce qui unit ces villes et ces gouvernements locaux ? Nous sommes unis par la **conviction** qu'il est impossible de comprendre une ville sans en comprendre la culture et l'identité. La **conviction** que, sans rendre explicite la dimension culturelle, aucune ville ne sera jamais durable.

De **manière positive** et **proactive** – et je suis sûre que toutes et tous ici partagez cet avis: le **besoin impérieux de faire de la culture une dimension clef des politiques urbaines**, en protégeant ainsi le patrimoine, soutenant la créativité, en promouvant la diversité, en assurant que la connaissance soit accessible à toutes et à tous ; et enfin, en garantissant un droit humain fondamental : le **droit à la culture**.

De nombreuses villes et gouvernements locaux qui ont rendu la culture explicite et opérationnelle au sein de leurs politiques sont ici présent(els) à ces Audiences.

Ce n'est pas un hasard. Nous avons ici quelques exemples :



- L'expérience des villes intermédiaires comme **Chefchaouen**, au Maroc, ou **Angers**, en France, qui sont aujourd'hui des références mondiales sur l'intégration de la culture dans des plans de développement holistiques.
- La rigueur et le sérieux de **Malmö**, en Suède, de **Johannesbourg**, en Afrique du Sud, de **Paris**, en France, et de la **Ville de Mexico**, dont les plans culturels sont de manière explicite et très innovante fondés sur les droits culturels.
- Les processus de transformation urbaine, basés sur la dimension culturelle des villes, entrepris par des villes comme **Barcelone** ou **Medellín**.
- La résilience et la construction de communautés se fondant sur la culture, faisant suite à des désastres naturels, comme dans le cas de **Banda Aceh**, en Indonésie.
- Les programmes de médiation culturelle permettant de faire parvenir la culture à tous les habitants d'une ville comme dans la **Métropole Européenne de Lille**, ou à **Montréal**.
- L'intégration des éléments qui relient nature, culture et paix, comme sur l'île **de Jeju**, en Corée.
- Les programmes de formation artistique et culturelle, qui autonomisent les citoyens de tous âges, et notamment les jeunes, comme à **Bogotá** ou à **Belo Horizonte**.
- Le travail des acteurs culturels au sein des industries créatives, comme à **Pekalongan** (Indonésie), à **Cape Town**, à **Liverpool** ou à **Bilbao**.
- L'expérience pionnière de **Quito** en Équateur dans le domaine de la protection du patrimoine. Cette ville a été la première à être nommée aux côtés de Cracovie au Patrimoine Culturel Mondial de l'Humanité. Quito nous accueillera d'ailleurs bientôt toutes et tous dans le cadre d'Habitat III.
- La participation des acteurs culturels de ma ville, **Buenos Aires**, reconnue comme une ville de Design, une ville de Patrimoine et une ville de Musique (le tango a été l'une des premières expressions élue au Patrimoine Immatériel de l'Humanité).

La culture est une composante essentielle du développement.



Mondialement, parce qu'il n'y a pas de solution possible aux défis de l'humanité sans aborder de manière explicite les défis d'ordre mondiaux.

Localement, parce qu'il n'y a pas de développement urbain durable sans des politiques culturelles claires et opérationnelles.

Pour finir, permettez-moi de dire quelques mots sur l'ébauche zéro du Nouvel Agenda Urbain, publié le 6 mai 2016 dernier. C'est un bon point de départ.

Nous nous réjouissons des références au **rôle fondamental des gouvernements locaux et régionaux** dans la garantie du bien-être de nos communautés.

Nous nous réjouissons de la référence au concept de « **droit à la ville** », bien que nous croyons qu'il devrait être plus opérationnel tout au long du texte.

Nous nous réjouissons du fait que le préambule soit explicite et reconnaisse que l'humanité fait face « à **des défis et opportunités** sociales, économiques, politiques, culturelles et environnementales ».

Nous nous réjouissons de la relation entre **espaces publics** et expressions culturelles.

Nous nous réjouissons du fait que la **diversité** soit considérée comme un élément constitutif de la culture et de la vie urbaine.

Nous nous réjouissons du fait que la culture soit reconnue comme créant de l'**emploi** et contribuant de manière décisive aux économies urbaines.

Nous partageons l'idée de la nécessité de politiques urbaines fondées sur les citoyens. Ainsi, nous nous réjouissons du fait que soit soulignée l'importance d' « **intégrer la culture et le patrimoine dans les politiques urbaines** », et que soit compris l'engagement d' « investir des budgets adéquats, à la fois au niveau local et au niveau national, dans la protection et la promotion du patrimoine culturel et naturel, dans les infrastructures et les sites, dans les musées, ainsi que dans les connaissances traditionnelles et les arts ».



Nous mettons en évidence que le patrimoine et la culture sont considérés comme devant être une composante prioritaire dans les plans urbanistiques, grâce à l'adoption d'instruments de planification et de règlements qui protègent le patrimoine matériel et immatériel. Cependant, nous croyons que le moment est arrivé de systématiser ces sujets sur des modèles authentiques d'«évaluation de l'impact culturel» des processus urbanistiques.

Trois sujets importants qui toutefois n'apparaissent pas aujourd'hui :

- 1- En premier lieu, nous croyons qu'il vaut la peine de préciser qu'il existe des **services urbains de base** d'ordre culturels. Il serait opportun d'envisager que l'ébauche finale les détaille et les précise.
- 2- En deuxième lieu, si l'ébauche zéro mentionne bien le patrimoine matériel et immatériel, les arts du spectacle et les industries culturelles, il serait opportun d'inclure les **bibliothèques** (porte d'entrée de la société à la connaissance), et les **arts visuels** (essentiels pour le développement humain) dans un « système culturel complet d'une ville », et de mentionner également l'importance de l'**éducation artistique**.
- 3- En troisième et dernier lieu, nous croyons que le texte devrait comprendre une mention claire (qui pour le moment n'existe pas) à l'importance d'inclure les sujets culturels dans les « **politiques urbaines nationales** ».

Nous félicitons le secrétariat d'Habitat III pour cette excellente ébauche zéro.

Durant les prochaines semaines, nous travaillerons sur cette ébauche en profondeur, et nous remettrons lors du PrepCom 3 d'Habitat III (qui aura lieu à Surabaya, en Indonésie, au mois de juillet) un document complet comprenant nos commentaires et de nouvelles suggestions.

Merci pour votre attention.